

Cigares, Cigarettes et Tabacs

L'HISTOIRE DE L'USAGE DU TABAC

Conférence faite au Rotary Club

Par M. H. S. Bourke, gérant des ventes de l'Imperial Tobacco Co.

L'histoire du tabac, depuis le temps où il fut introduit pour la première fois dans le monde civilisé il y a environ 400 ans jusqu'au présent jour, où son usage est devenu universel et où il est considéré comme une forme nécessaire de délassement pour les soldats combattants, a été le sujet d'une intéressante conférence faite récemment devant le Rotary Club, par M. H. S. Bourke, gérant des ventes de l'Imperial Tobacco. Nous sommes persuadés que les quelques extraits que nous en donnons ci-dessous ne peuvent manquer d'intéresser nos lecteurs. Le tabac, depuis sa découverte, a été le thème favori de nombreux écrivains qui se sont efforcés de projeter une lumière nouvelle sur l'origine et l'histoire première de cette plante singulière. Plus de trois cents volumes ont été écrits dans presque toutes les langues d'Europe ayant trait à cette herbe et aux différentes méthodes d'en faire usage. On peut dire que le tabac peut être considéré comme la plus merveilleuse des productions de la nature, puisqu'il a, dans la courte période de moins de quatre siècles, imposé sa domination non pas à une nation particulière, mais au monde entier, tant aux chrétiens qu'aux païens.

Le tabac est une plante annuelle d'une floraison difficile, croissant librement dans un sol fertile et humide, exigeant les plus grands soins de culture pour revêtir la forme la plus fine et la qualité la plus appréciable. Il est natif des tropiques, et sous les rayons intenses d'un soleil vertical il développe sa saveur la plus fine et la plus remarquable. Il s'adapte cependant au sol et au climat et pousse sur une vaste échelle de température, depuis l'Equateur jusqu'à Moscou, en Russie, dans la latitude 56°, et dans tous les degrés intermédiaires. Il résiste à la chaleur et à la sécheresse beaucoup plus aisément que la plupart des plantes.

Malgré le fait que le tabac puisse être cultivé presque partout, il est curieux que la même espèce ou qualité exactement ne puisse être cultivée dans des pays différents, même sous des conditions qui semblent similaires. La chose a été démontrée par les efforts faits pour cultiver du tabac de Cuba ou de La Havane en Floride, où tout semblait être en faveur d'une reproduction exacte du type de Havane bien connu. Quelques enthousiastes allèrent même jusqu'à importer de la terre de Cuba, mais elle ne produisit pas le résultat désiré.

La Floride peut produire un bon type de tabac pour fins de cigares, mais tout fumeur peut faire la différence qu'il y a entre les deux espèces de cigares encore qu'ils puissent être similaires d'apparence. Celui qui se rapproche le plus d'une duplication exacte est le type connu sous le nom de "Burley", qui est très largement employé et est natif du Kentucky, les démonstrateurs à succès étant nos propres fermiers canadiens, dans les comtés d'Essex et de Kent en Ontario.

Description de la plante

La plante de tabac porte de 8 à 20 feuilles, selon les espèces. Les fleurs du tabac poussent en grappes au sommet de la plante et sont d'une couleur rose, jaune, ou blanc, suivant la variété de la plante.

La plante varie en hauteur selon les espèces et les localités, les plus grandes variétés atteignent une altitude de 10 à 12 pieds, alors que d'autres ne poussent pas à plus de 2 ou 3 pieds du sol. Lorsqu'il est convenablement cultivé le plant de tabac mûrit en quelques semaines, croissant avec une rapidité difficilement égalée par aucun autre produit, soit dans les régions tempérées, soit dans les régions tropicales.

Le mot tabac appartient à l'ancienne langue d'Haïti ou de Saint-Domingue. Il ne signifiait pas proprement l'herbe, mais le tube par lequel la fumée était inhalée.

Près de 400 ans ont passé depuis que le plant de tabac fut introduit dans le monde civilisé. Ce fut au mois de novembre de l'année 1492 que les marins de Colomb en explorant l'île de Cuba apprirent la façon de faire usage du tabac. Ils y trouvèrent des Indiens portant des torches enflammées et en avalant la fumée.

Les Espagnols conclurent que c'était là une méthode commune qu'ils avaient de se parfumer, mais son usage fréquent leur apprit bientôt qu'il s'agissait des feuilles séchées d'une plante qu'ils brûlaient et dont ils avalaient et rejetaient la fumée.

L'emploi du tabac par les Indiens était chose absolument nouvelle pour les explorateurs espagnols et lorsque en 1503, ils mirent pied dans les différentes parties de l'Amérique du Sud, ils découvrirent que de fumer et de chiquer l'herbe était une coutume courante parmi les Indiens.

Lorsque Cortez fit la conquête du Mexique en 1519, la fumée semblait y être aussi commune qu'une coutume ancestrale parmi les indigènes. Le premier contact que les explorateurs anglais eurent avec la plante du tabac fut en 1565, alors qu'ils la trouvèrent poussant en Floride, 73 ans après qu'elle eût été découverte par Colomb sur l'île de Cuba.

Les observations de Cartier

En l'année 1534, Jacques Cartier fut commissionné pour explorer la côte de l'Amérique du Nord en vue d'y trouver une place pour une colonie. Il observa que les indigènes du Canada employaient les feuilles d'une herbe qu'ils conservaient en poches faites de peaux et qu'ils fumaient en pipes de terre. Il dit :

"Dans Hochelaga, il pousse une certaine sorte d'herbe dont il est fait une grande provision en été, pour toute l'année, et dont on prend grand soin, et dont seuls les hommes font usage; cette herbe est d'abord séchée au soleil et ensuite les indigènes la portent à leur cou enveloppée dans une petite peau de bête comme un sac,